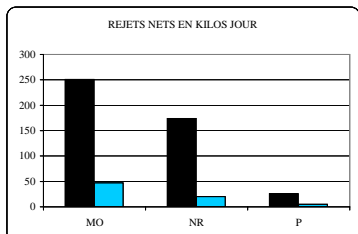


VILLE DE VIERZON(18)

RIVIERE LE CHER
BASSIN VERSANT DU CHER
ZONE SENSIBLE CEE CHER

REJETS DE LA VILLE



MO = Matières organiques. Effet rivière = baisse de l'oxygène dissous
NR = Azote réduit. Effet rivière = baisse de l'oxygène dissous et croissance des végétaux
P = Phosphore. Effet rivière = croissance des végétaux

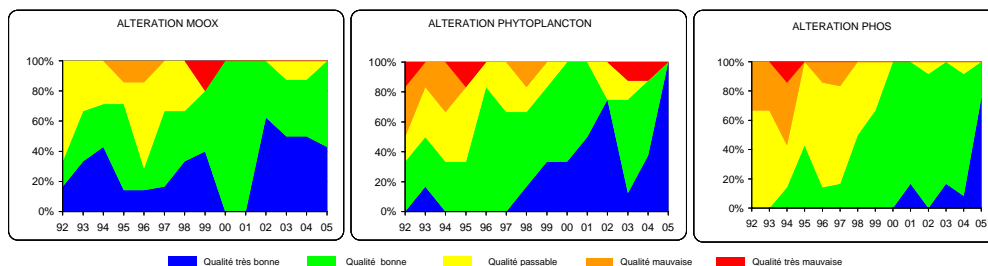
Une nouvelle station d'épuration a été mise en service en 2002 (capacité 46000 Equivalent-habitants). Elle a permis d'augmenter sensiblement les flux de pollution traités car les deux anciennes stations n'étaient pas capables d'accepter la totalité des effluents acheminés par les réseaux. Les réductions de rejet ont ainsi été conséquentes sur tous les paramètres.

Montant des travaux : 6,9 Millions d'Euros H.T
Montant des aides : 2,3 Millions d'Euros H.T

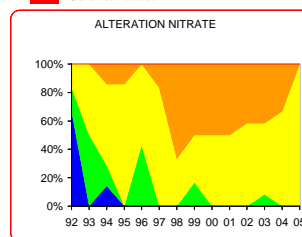
Légende : ■ Situation avant travaux
■ Situation après travaux

QUALITE DES EAUX

Mesures faites à la station N° 68200 THENIOUX : Altérations et Indices SEQ-EAU répartition des indices par classe de qualité

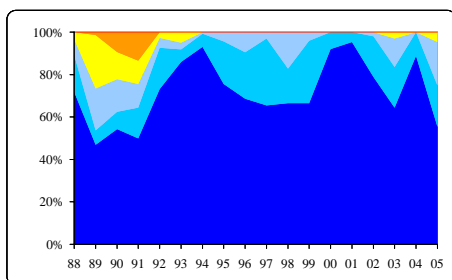


La station de mesures, située à Thénieux, est relativement éloignée des rejets de la ville. Une partie de la pollution émise étant déjà en grande partie transformée, les effets des travaux sont difficiles à mettre en évidence. La qualité des eaux du Cher apparaît de meilleure qualité depuis l'année 2000. Cela s'explique par l'hydraulicité relativement forte des années 2000 et 2001 associée à une augmentation des fréquences de prélèvements. Pour le moment, il n'y a pas assez de recul pour apprécier les effets de la mise en service de la nouvelle station d'épuration. En 2003, des épisodes intenses de développement phytoplanctonique ont été observés. L'altération Nitrate présente une évolution inverse en relation avec les activités agricoles du bassin versant.



HYDROLOGIE

Mesures faites à la station K54909 FOECY : Répartition des indices d'hydraulicité par classe (débits journaliers vs débit de base)
La limite jaune-bleu est calée sur le débit moyen du mois le plus sec (OMNAS) de 3,18 m3/s, ce qui permet d'en déduire le nombre de jours durant lesquels les débits ont été inférieurs à ce seuil



Après la période de sécheresses estivale des années 89 à 92, le Cher a retrouvé des débits d'étiage beaucoup plus élevés. Les débits des années 1994 et 2001 se présentent comme les plus élevés de toute la série.

COMMENTAIRES

La nouvelle station d'épuration, outre le fait qu'elle traite l'azote et le phosphore de manière beaucoup plus performante, reçoit la totalité des effluents acheminés, de temps sec et de temps de pluie (grâce à la présence d'un bassin tampon). Il subsiste cependant quelques déversements par des déversoirs d'orage sur le réseau en temps de pluie, dus à son caractère encore partiellement unitaire. Ils représentent de l'ordre de 4 000 EH pour une pluie de fréquence mensuelle. Les effets de ces travaux sur la qualité des eaux du Cher sont difficiles à mettre en évidence compte tenu de débits d'étiage bien supérieurs au OMNA5 depuis la fin des travaux et de l'éloignement de la station de mesures.

MISE A JOUR : 24 mars 2006
Rédacteur : OCn&JLG

Légende : ■ Situation avant travaux
■ Situation après travaux